

ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

Évangéliste Dag Heward-Mills : des miracles comme s'il en pleuvait ?

LOUANGES, offrandes, prêche de l'homme de Dieu, prière et décompte des guérisons divines. Tel est le procédé de "La campagne Jésus qui guérit". Mais pour quels résultats miraculeux ?

Line R. ALOMO
Libreville/Gabon

La communication aura été à la hauteur de la réputation de l'évangéliste ghanéen, avec des affiches grandeur nature et miniature placardées dans toute la ville. Sans oublier la toile qui s'octroie le devoir de renseigner sur l'hôte chrétien attendu au Gabon. Certains vont jusqu'à dire que l'homme pouvait, s'il le voulait, acheter le Gabon. Histoire de bien dire à d'autres qu'il est riche comme Crésus. D'aucuns ont sorti son CV récapitulatif de ses états de service, son parcours mettant en exergue une formation de médecin.

Au jour J, le 12 juin dernier, la curiosité était à son comble. Car au-delà de l'espoir des miracles fort opportunément mis en avant sur les affiches par le thème : "La campagne Jésus qui guérit", il y a qu'il fallait voir cet homme avec ses yeux et pourquoi pas assister au miracle promis. C'est donc par centaines que les Librevillois ont pris ce lundi le stade de Nzeng-Ayong. Si un logiciel pouvait nous communiquer le nombre qu'ils étaient, l'on aurait battu des records pour ce genre d'évangélisation. Tant dès 15 heures, entrer dans le 6e arrondissement était devenu un parcours du combattant quel que soit le chemin emprunté.

Difficilement, mais sûrement, les reporters de L'Union sont arrivés au lieu-dit et se sont mêlés à la foule des curieux et/ou croyants. Si l'embouteillage monstre annonçait la couleur, la réalité a été plus impressionnante encore. Le stade de Nzeng-Ayong était déjà plein mais les Librevillois n'arrêtaient pas d'affluer. De quoi assurément faire pâlir d'envie les politiciens dont la capacité de mobilisation se fait souvent au prix de nombreux billets de CFA. Côté logistique, là aussi, il faut tirer son chapeau au comité d'organisation. Drones, caméras, baffles, écrans géants, l'on n'a



Le stade de Nzeng-Ayong a été pris d'assaut par les Librevillois.

pas lésiné sur les moyens. Voilà Nzeng-Ayong érigé en capitale de Libreville ou des miracles, c'est selon, pour les 5 prochains jours. Du moins jusqu'à demain. Ici en tout cas, les louanges battent déjà leur plein. On saute, on chante, les fous de Dieu dansent et soutiennent dans des refrains, repris par tous, l'être. Vers 16 h 45, l'un des pasteurs tient un discours éloquent sur les offrandes : "...Nous avons prié, nous avons adoré. Et maintenant nous allons donner des offrandes à notre Dieu. Mais j'aimerais que vous puissiez comprendre que quand c'est le temps des offrandes, vous avez la chance d'ouvrir certaines portes. Chaque offrande que vous donnez n'est pas qu'un don que vous faites. C'est une transaction spirituelle, il y a certaines choses qui arrivent dans vos vies parce que vous donnez. Lorsque vous viendrez cette semaine, préparez vos offrandes, ce qui va se passer ici est supra naturel. Et l'une des façons de vous connecter à la puissance de cette campagne est de semer vos semences et de donner vos offrandes..."

Le tout est ponctué par de puissants "amen" des chrétiens. Il est exactement 17 h 48 lorsque

l'évangéliste Dag Heward-Mills fait son entrée en scène. Il s'empare d'un micro et demande à tous de lever les mains et de dire "je m'attends à un miracle", d'après la traduction de l'anglais faite par l'interprète. Il devient alors clair que l'on est là pour les miracles. Si le doute était encore permis, Dag Heward-Mills vient de confirmer qu'il fera pleuvoir sur chacun le sien. Mais à la condition, précise-t-il, que l'on ait la foi. Et l'évangéliste de promettre qu'au sortir de ces 5 jours, le Gabon ne sera plus jamais le même.

Pour son prêche de ce premier jour, Dag Heward-Mills s'appuie sur l'aveugle de Bartimée. Auparavant, il tient à rappeler qu'il a fait 7 années d'école de médecine, qu'il croit aux miracles tant la science a, dans de nombreux cas, montré ses limites. Rappelant que "votre plus grande richesse est votre foi", l'évangéliste entame une prière que les chrétiens répètent après lui. Et des gens commencent à tomber dans la foule. Certains avec une violence difficilement maîtrisable. Des agents d'accueil les transportent immédiatement vers le podium. Des prophéties plus tard, la prière est terminée,

place aux décomptes des guérisons. Il y en a à la pelle. Tour à tour, ceux-là qui sont touchés par la grâce racontent comment ils sont venus, disent avoir été traversés par une chaleur qui a entraîné une guérison.

À tout casser, la "prestation" de l'évangéliste a duré 1 heure et 45 minutes. Au deuxième jour, même scénario ! Pour les miracles peut-être faut-il ouvrir une cellule pour les recenser et les apprécier !

Un engouement qui questionne

L.R.A.
Libreville/Gabon

S'IL est admis que chacun est libre de croire en ce qui lui convient, de donner son argent pour les causes voulues par lui-même, d'aller où la guérison lui est promise, il y a que cette croisade, son engouement et ses miracles à la pelle interrogent. Surtout son procédé a une fâcheuse tendance à ramener dans la mémoire collective un certain Reinhard Bonnke aux miracles tout aussi impressionnants ou mystificateurs, c'est selon. Mais à côté, il y a lieu de se demander si le discours politique n'a pas échoué ? Et si, finalement, la religion n'est pas devenue l'opium du peuple ? Lequel

croit pouvoir trouver des solutions à ses problèmes existentiels dans les messages délivrés par les évangélistes. Car comment comprendre ce ralliement à l'appel d'un homme ? Comment expliquer cette quête du miracle ? Justement, des miracles il y en a eu, si on en croit ce que les écrans ont montré et les témoignages diffusés en direct peu de temps après les prières. Même si après coup, des réserves sont à émettre face à ces masses qui disparaissent, ces anciens marcheurs avec béquilles désormais debout, ces blessures guéries, ces écoulements de sang qui s'arrêtent subitement. Bref, la foi a agi. Reste à savoir si dans le temps toutes ces guérisons tiendront.